

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Clint Hutzulak

Hélène Rioux

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37247ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rioux, H. (2006). Compte rendu de [Clint Hutzulak]. *Lettres québécoises*, (121), 32-32.

Clint Hutzulak, *Point mort* (traduit de l'anglais par Rémy Charest), Québec, Alto, 2005, 236 p., 23,95 \$.



les avoir réglés. Emmett, une sorte d'émissaire de l'au-delà, lui sert de guide

dans cette quête.

Côtoyant les morts et les vivants, Stace revit les épisodes essentiels de son passé — son amour pour Lillis Rae, la relation navrante avec son père (il y a une scène d'adolescence insoutenable dans laquelle le père viole une morte au bord du chemin, l'oblige à faire pareil, l'injurie parce qu'il n'a

pas d'érection : « Une vraie tapette! T'es même pas assez bandé pour la baiser! » [p. 220]), le meurtre de Dickey après lequel il s'est enfui de la ville.

Commençant le vendredi soir, l'histoire s'achève le dimanche en fin d'avant-midi. Une quarantaine d'heures de grisaille dans laquelle se meuvent les personnages désolants de vulnérabilité, ou de pusillanimité, que taille pour nous le scalpel de Clint Hutzulak.

Oscillant entre le sublime et le sordide, *Point mort* est le premier roman de Clint Hutzulak, un artiste graphiste et auteur pour le théâtre, désormais établi en Nouvelle-Zélande. Un premier roman troublant. On ne ressort pas indemne d'une telle lecture, et certaines images nous hantent longtemps après qu'on a refermé le livre. Une écriture absolument remarquable, à laquelle la traduction de Rémy Charest rend justice.

Dans l'antichambre de l'éternité

Après avoir tué un homme, un individu appelé Stace a dû fuir la ville, abandonnant sa femme Lillis Rae.

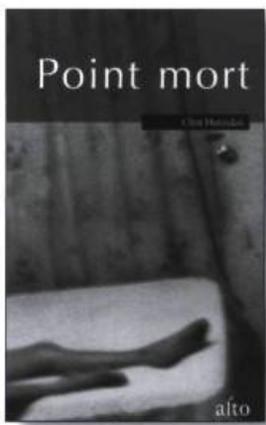
Un an et demi plus tard, il revient sur les lieux du crime.

C'est un vendredi soir de neige mouillée. Passablement ivre, Stace se retrouve au motel avec Tanya, une amie de sa femme. Il succombera dans la nuit, victime d'une overdose. Ou s'agit-il d'un suicide?

Pendant que Tanya et son ami Wes essaient désespérément de se débarrasser du cadavre, l'esprit (le fantôme) de Stace erre dans les dédales de sa propre misérable histoire. Il a des comptes en suspens, on comprend qu'il ne pourra pas vraiment partir avant de



CLINT HUTZULAK



Friesens

Chine, Malaisie, Yougoslavie... Vos livres couleurs peuvent aussi être fait au Canada.

Dominic Papineau

566 Rue Crépeau
Mascouche (Québec) J7K 2A4
T 450.474.5508
F 450.474.5598
Email dominicp@friesens.com
www.friesens.com

